

# Comprendre le désintérêt des jeunes pour les élections



Voilà des années maintenant que les politiques, l'administration, les médias ... la société en générale, déplorent le manque de participation des jeunes aux élections qu'elles soient nationales ou bien locales. Alors même que les élections municipales arrivent à leur terme et que les divers observatoires pointent du doigt une abstention majeure, inédite pour ce scrutin pourtant apprécié des Français, intéressons-nous aux pratiques de vote des jeunes aujourd'hui en France. Pourquoi ne votent-ils pas ou peu ? A quoi aspirent-ils ? Sont-ils pour autant dénués de tout sens politique ?

## Les jeunes abstentionnistes : le 1er parti de France

Les différentes élections, de tous types, n'intéressent historiquement guère les jeunes. Même la campagne présidentielle, pourtant essentielle dans notre paysage politique du fait de l'importance prise par le Président depuis la Vème République n'attire pas les jeunes. Lors des élections de 2017, les jeunes adultes ne furent que très peu mobilisés.

Si l'on analyse les primo-votants, seulement 87 % d'entre eux déclarent être inscrits sur les listes électorales. Cinq années plus tôt, lors de la campagne de 2012, ils étaient 95 %. De manière générale, plus les électeurs sont jeunes, plus ils s'abstiennent. L'enquête [Ifop-Fiducial](#), réalisée le jour du vote (de 12 h à 18 h) lors de l'élection présidentielle (le 23 avril

2017), auprès de 3 018 personnes montre que les jeunes s'abstiennent bien davantage que leurs aînés : seuls 27 % des 18-24 ans et 36 % des 25-34 ans ont voté (contre 51 % en moyenne pour les Français). Chez les 65 ans et plus, la participation est même de 67 %.

Selon Daniel Boy, chercheur au Cevipof (Centre

(Centre de recherches politiques de Science Po) on assiste à des chiffres historiquement habituels. Le vote est selon lui, davantage ancré chez les jeunes actifs. Les jeunes expliquent leur abstention non pas par de l'hostilité, mais parce qu'ils sont un peu perdus dans l'offre électorale. Ces derniers, davantage diplômés en France, sont de plus en plus tardivement étudiants. Ils entrent donc dans la vie active plus tard. L'entrée dans la vie active incarne l'arrivée des responsabilités, des impôts et taxes : finit les tarifications et avantages étudiants. Place aux dépenses et aux factures ! En somme, les jeunes actifs vont donc se sentir davantage concernés par les discours et débats habituels des campagnes. Mais est-ce la seule raison à tout cela ?



### Marion (Grenoble - 38)

*“ Je vote peu car je ne m'y connais pas assez en politique. Je trouve que je n'ai pas assez de recul sur les programmes pour pouvoir voter pour un seul candidat. De ce fait, je ne sais pas pour qui voter j'ai l'impression que de toute façon ma voix ne compte pas parmi les autres. Après j'essaie de voter pour les présidentielles au moins et surtout afin de réaliser mon devoir de citoyenne. Beaucoup de femmes n'ont pas pu voter avant moi alors qu'elles l'auraient bien voulu. J'essaie de changer cela et de m'intéresser plus à la politique”*

### Aurore (Toulouse - 31)

*“En vérité je ne me suis même pas inscrite sur les listes ici. Je suis encore inscrite chez mes parents dans l'Allier. J'ai même pas fait l'effort de m'inscrire. Et puis je ne sais même pas qui s'est présenté ici. J'ai un avis assez tranché sur la question : entre les affaires, les politiques qui ne font rien pour l'écologie ... que dire ? Ils ne m'intéressent pas !”*

Nombre d'entre eux admettent écouter la même chose depuis toujours. Des parents voir des grands-parents désabusés, une inaction politique, une absence de résultats ... Ils ne font que constater aujourd'hui, la faiblesse des discours politiques face à des faits pourtant dramatiques dont les politiques ne se saisissent que trop timidement, comme l'urgence écologique et environnementale. Bien au delà des étudiants, les jeunes actifs se retrouvent également désabusés.

## Le règne de l'instantané dans les pratiques de vote des jeunes : un discours rendu inaudible ?

Autre caractéristique lié au vote des jeunes : leur choix est extrêmement tardif à l'approche des élections. Toujours selon l'étude de l'Ifop réalisée durant le 1er tour des élections présidentielles de 2017, 32 % des 18-24 ans ont pris leur décision le jour même, contre 15 % pour l'ensemble des votants. On comprend de ce fait, la difficulté croissante pour les instituts de sondage de prédire à la fois les résultats, mais également le taux de l'abstention. *“Les gens se décident de plus en plus tard, car il y a une désaffection des partis, et une certaine lassitude.”* selon Daniel Boy.

On remarque également une plus grande prédisposition des jeunes à

être sensibilisés aux argumentaires numériques des personnages publiques. Or, étant donné que peu de politiques investissent les réseaux sociaux notamment de manière sincère, forcément, l'écho ne trouve que guère preneur. Quelques exceptions sont toutefois à noter.

### Jeanne - Nevers (58)

*“Je suis totalement dégoûté de la politique actuelle. Mais il faut avouer que certains font mouche. Déjà je suis une grosse fan de l'émission Quotidien sur TMC. Ils décryptent la politique, ça nous aide à mieux en comprendre les enjeux. Je regarde les vidéos en replay sur Youtube. Un jour je suis tombé*

*sur les vidéos de Ruffin, Mélenchon ... leur présence sur le web, et leur manière de parler, proche du peuple, de manière hyper pédagogique, ça a revigoré mon envie d'en savoir plus, de m'investir. Le numérique ça peut donner un second souffle à certaines personnalités. Les vidéos ça marche auprès des jeunes !”*

Pour beaucoup de jeunes, c'est le discours des politiques qui est inadapté à leurs besoins et aspirations. Ils ne se sentent guère écoutés. Le manque de pédagogie est pointé du doigt également. *“On fait compliqué pour que les sujets restent entre les mains de quelques uns”* nous glisse l'un des jeunes interrogé.





## La promotion de l'urgence environnementale et la prise en compte des enjeux qui comptent



Deux jours avant le vote pour les élections européennes, de nombreux lycéens ont défilés dans les rues dans le cadre de "marches pour le climat". Cela explique en partie pourquoi 23 % des 18-24 ans ont choisi majoritairement Europe-Écologie-Les Verts durant ces élections, contre 17 % pour LREM, 14 % pour le RN et 14 % pour LFI.

« Les jeunes sont sensibles à l'environnement et convaincus de l'existence du réchauffement climatique, affirme Daniel Boy. À l'inverse, au-delà de 60 ans, les Français tendent à le relativiser, arguant de vagues de chaleurs cycliques, malgré ce que disent les experts du climat. » selon le chercheur.

Comment les jeunes sont-ils passés d'une inquiétude à un vote ? Sans faire bondir leur taux de participation, on sent un vote des jeunes revigorant pour l'avenir du monde ces derniers temps. Ce qui touche davantage les jeunes adultes ce sont les résultats concrets. Europe Ecologie les Verts est souvent désigné comme le parti de l'action, notamment à l'échelon européen ; un parti ayant obtenu de nombreuses victoires et agissant de manière concrète dans le cadre des sphères associatives. La lutte contre les pesticides, les actions des OGM ... les personnalités de cette mouvance sont aujourd'hui présentées par les médias comme réalisant des actions concrètes en faveur de

l'environnement.

D'après Daniel Boy, « les Verts européens sont à l'initiative par exemple de l'interdiction de la pêche électrique... Les jeunes apprécient que des politiques obtiennent des résultats concrets. Les écologistes sont vus comme des personnes très actives, présents dans les commissions, qui travaillent vraiment sur des thèmes sensibles comme les pesticides, les OGM, les normes de pollution des voitures... ». Selon lui, le vote des jeunes Français en leur faveur « est moins un vote d'adhésion idéologique qu'un vote pragmatique ».

### Mathilde - Rennes (35)

*"Ce qui compte pour nous c'est la protection de l'environnement. La période COVID a mis en perspective les dérives de notre monde actuel. Je me suis lancée dans des études liées aux questions environnementales pour ces raisons. Maintenant je vote pragmatique. L'écologie avant tout !"*